



HAL
open science

Avertissement & Présentation de l'Égypte au présent

Vincent Battesti, François Ireton

► **To cite this version:**

Vincent Battesti, François Ireton. Avertissement & Présentation de l'Égypte au présent. Vincent Battesti & François Ireton. L'Égypte au présent, Inventaire d'une société avant révolution, Éditions Sindbad - Actes-Sud, pp.29-37, 2011, La Bibliothèque arabe, Hommes et Sociétés, 978-2-7427-9780-6. hal-00957655

HAL Id: hal-00957655

<https://hal.science/hal-00957655>

Submitted on 10 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

sous la direction de
Vincent Battesti et François Ireton

L'Égypte au présent

INVENTAIRE D'UNE SOCIÉTÉ
AVANT RÉVOLUTION



Sindbad

L'Égypte au présent

Inventaire d'une société avant révolution

sous la direction de
VINCENT BATTESTI
et **FRANÇOIS IRETON**

Battesti, Vincent & François Ireton, 2011 – « Avertissement & Présentation » in Vincent Battesti & François Ireton (dirs), *L'Égypte au présent, Inventaire d'une société avant révolution*, Paris, Sindbad-Actes Sud, La Bibliothèque arabe, Hommes et Sociétés, p. 29-37
– en ligne: <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00957655>

Sindbad



Pierre Bernard, fondateur



Une barque de pêche sur le Nil, au Caire près du pont Qasr al-Nil
(V. Battesti, février 2007).

A la mémoire d'Alain Roussillon

AVERTISSEMENT

La « révolution du peuple » en Egypte – *thawrat al-cha'b* – a éclaté le 25 janvier 2011 alors que cet ouvrage en était à l'étape de sa mise en page chez notre éditeur. L'inventaire qu'il propose de la société égyptienne paraît donc opportunément au moment où celle-ci vit un tournant de son histoire. Beaucoup de connaisseurs de ce pays envisageaient que d'importants mouvements de contestations politique et sociale puissent advenir et aboutir à de profonds changements; nul ne se serait cependant aventuré à en prévoir les échéances, les modalités et la portée. Nombre de chapitres de cet ouvrage jettent un éclairage sur des situations socio-économiques et politiques devenues insupportables aux yeux de très nombreux Egyptiens et sur divers groupes sociaux devenus les forces porteuses de ce mouvement. Cette *Egypte au présent* donne une image "grandeur nature" de la multiplicité et de l'étendue des problèmes qu'aura à affronter, comme autant de défis, le régime démocratique qui, espérons-le, constituera l'aboutissement du processus en cours.

Paris-Le Caire, avril 2011.

PRÉSENTATION

LE PROJET ÉDITORIAL

Cet ouvrage offre un large panorama de la réalité égyptienne en ce début de XXI^e siècle. Il pourrait paraître inutile de présenter l'Égypte : pourtant, si d'innombrables guides touristiques et ouvrages de vulgarisation la décrivent en mettant l'accent sur son passé pharaonique, l'Égypte contemporaine, celle qui est vivante et sous nos yeux, fait figure, en comparaison, de parent pauvre, sauf à prendre en compte la littérature savante et très spécialisée, principalement de langues anglaise et arabe.

L'Égypte au présent a l'ambition de combler une lacune de longue date dans le paysage éditorial, puisque la dernière publication présentant aussi globalement la situation contemporaine de ce pays aux lecteurs francophones est un ouvrage qui a paru en 1977 aux éditions du CNRS, *L'Égypte d'aujourd'hui. Permanence et changements, 1805-1976*, et qui était dû à un collectif d'universitaires. Faire le point sur les résultats de trente-cinq ans de transformations du pays que Sadate dirigeait à l'époque a semblé nécessaire aux auteurs réunis ici dans ces pages. Quelles sont aujourd'hui les ambitions géopolitiques du pays limitrophe de la Libye, d'Israël et du Soudan ? *Umm al-Dunya*, "la Mère du monde", comme les Égyptiens désignent leur patrie, est-elle encore ce phare culturel du monde arabe ? Comment le pays, aujourd'hui au premier rang démographique pour le monde arabe et au troisième pour l'Afrique, a-t-il fait face au doublement de sa population durant ces trente dernières années ? Comment ce géant

régional continue-t-il de négocier son délicat passage de l'économie étatique nassérienne à une économie de marché dans un cadre aujourd'hui mondialisé? Comment la vie sociale a-t-elle évolué, quelle place y occupe le religieux? Comment se prépare la succession du président Moubarak?

Pour répondre à ces questions, cet ouvrage aborde les principaux champs de la réalité sociale, en traitant successivement des questions de territoire, d'environnement et de population, de politique, d'économie, de société (éducation, santé, groupes sociaux, normes et droit), de religion, d'espaces médiatiques et de vie culturelle. Un souci assumé d'exhaustivité thématique raisonnée a présidé à la construction de cet ouvrage, qui n'est donc pas un "mélange sur l'Égypte", ni un kaléidoscope de contributions éparses et trop spécialisées. En revanche, dans le traitement de chaque thème, l'exhaustivité relevait de l'utopie, et chaque contribution ne vise qu'à en dégager quelques grandes lignes et aspects saillants. Ce livre veut être une synthèse cohérente où les chapitres se répondent en fournissant les informations et les analyses nécessaires pour comprendre l'Égypte d'aujourd'hui. A ce titre, un index thématique figure en fin d'ouvrage, et chaque chapitre est suivi d'une rubrique "Pour en savoir plus", qui permettra aux lecteurs curieux d'approfondir le sujet, ainsi que d'une petite bibliographie essentielle sur le thème abordé. Par ailleurs, les contributions sont résolument construites pour éclairer le présent, et, dans cette optique, liberté a été laissée aux auteurs de puiser dans un passé récent les éléments de compréhension qui leur semblaient nécessaires.

Les différents chapitres ont été rédigés par quarante chercheurs et enseignants-chercheurs du nord et du sud de la Méditerranée, spécialistes du domaine qu'ils abordent et ayant tous une connaissance de première main de l'Égypte, pour y avoir résidé et y avoir mené leurs recherches durant plusieurs années – pour les trois quarts d'entre eux, au sein du Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales (CEDEJ), situé au Caire. Les auteurs ont tous fait l'effort de ne pas se focaliser sur leurs seuls terrains et problématiques personnels de recherche et au contraire d'embrasser l'ensemble des questions et aspects que soulève la thématique de leur contribution. L'Égypte, en effet, ne se lit pas comme un livre ouvert : les auteurs ont cherché à traduire en termes clairs une réalité complexe et mouvante dont la compréhension suppose la collecte et

l'analyse de données parfois peu fiables et d'accès souvent difficile, ainsi que des enquêtes de terrain approfondies et une longue familiarité avec la langue et la vie sociale du pays, voire avec ses traditions administratives... L'Égypte est aussi un passionnant concentré des problèmes que connaissent de nombreux pays dits "du Sud", arabes ou non, et sous l'apparente froideur des analyses, le lecteur sentira au fil des pages qui suivent, nous le souhaitons, un peu de la passion qui a animé les recherches dont elles sont le produit.

ORGANISATION DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage se compose de quarante contributions, réparties entre six parties. Cédant à la tradition, la première débute avec la démographie : elle présente la croissance impressionnante de la population au xx^e siècle, puis les recompositions et la diversité du territoire habité, cultivé et irrigué ; la densité du peuplement est telle que l'environnement est soumis à rude épreuve et que les limites tant morphologiques que sociales de ce que l'on considère habituellement comme relevant de l'urbain et du rural s'y estompent : des formes d'habitat considérées comme urbaines apparaissent dans des villages dont la population atteint des effectifs qui, ailleurs, seraient ceux de "villes moyennes", cependant que dans les villes les formes propres à l'habitat dit "informel" deviennent majoritaires ; les modes de vie ruraux et urbains se diversifient et se métissent.

Les évolutions politiques sont abordées dans la deuxième partie, dans leurs dimensions tant extérieures qu'intérieures. L'histoire politique depuis la révolution de 1952 et celle des relations internationales de l'Égypte mettent en scène l'Etat et ses acteurs et incitent à explorer les causes de l'intrigante stabilité du régime de Moubarak. L'importance du pouvoir local et des acteurs anciens ou nouveaux de la "société civile" (syndicats et ONG) justifiait que des chapitres particuliers leur soient consacrés.

La libéralisation, la politique dite "d'ouverture" et la lente et partielle disparition de l'économie administrée forment la trame de l'évolution économique récente, qui fait l'objet de la troisième partie et qu'un chapitre présente de manière synthétique, d'autres examinant les différents secteurs, agricole, industriel, financier, commercial et touristique, ainsi que le marché du travail, les inégalités de

distribution des revenus, les dynamiques de la pauvreté et l'évolution des modes de consommation, alimentaire en particulier.

Dans le foisonnement de la vie sociale et des structures du quotidien, il a fallu opérer un choix et privilégier des pratiques et des institutions qui, aux yeux même des Egyptiens, constituent des enjeux cruciaux : la quatrième partie en explore quelques-uns, telles la santé, l'éducation et la justice. Elle privilégie aussi quelques sous-ensembles de la population qui émergent comme acteurs et comme catégories sociales, objets de pratiques et de représentations spécifiques : la jeunesse et ses "problèmes" (d'emploi en particulier), et la moitié féminine de la population, ses conditions de vie, ses droits et son insertion dans l'économie.

La visibilité de la dimension religieuse de la vie sociale égyptienne intrigue le regard occidental, fasciné ou effrayé, mais souvent réducteur ; cela constitue une raison supplémentaire – qui s'ajoute à l'exigence de rigueur analytique – d'explorer les pratiques et les structures religieuses dans leur pluralité : islam et christianisme "populaires", "officiels" et "radicaux", ce que tentent de faire les contributions formant la cinquième partie.

Si les intéressés eux-mêmes (écrivains, artistes et intellectuels) proclament, avec aigreur ou nostalgie, que l'Égypte ne constitue plus le "phare" culturel unique du monde arabe, il n'en reste pas moins que les productions culturelles (au sens large et non normatif de l'expression), quelles qu'en soient les qualités – et les contributeurs se gardent d'en juger –, y restent foisonnantes, que les médias fassent concurrence à leurs supports traditionnels ou qu'ils leur servent de nouveaux vecteurs ; c'est ce foisonnement qu'explore la sixième partie, passant en revue presse, weblogs, radio et télévision, puis cinéma, musique et littérature, pour finir sur un tour d'horizon des débats intellectuels, de leurs protagonistes et de leurs enjeux.

RETOURS CRITIQUES

On le voit, le tour d'horizon est large et l'horizon bien meublé. Cependant, l'analyste observe toujours la réalité depuis un point de vue qu'il a rarement conscience d'occuper. Nous ne nous livrerons pas ici à l'analyse méthodique de nos "biais" perceptifs, d'autres s'en chargeront, mais disons deux mots sur ce point. Beaucoup de nos

biais, à y regarder de près, sont de type académique-intellectualiste : l'objectivité du regard qui "contemple" et de l'analyse qui "décrypte" fait par trop oublier l'engagement pratique des acteurs, les Egyptiens, dans leur action, et du même coup l'extraordinaire énergie qu'ils déploient pour "se débrouiller" dans une vie quotidienne souvent harassante. Cette énergie est d'abord physique, émane du corps et le meut. Ce corps est trop absent de nos contributions, corps souffrant, désirant, portant, courant... Le sport, la sexualité, les "techniques du corps", les émotions, les "plaisirs de la vie", de fumer, de boire et de danser, de rire à gorge déployée, les odeurs, les goûts, les sons sont absents ou à peine suggérés. La posture académique se veut "sérieuse" : les *noqât*, ces milliers de blagues cathartiques, tendres ou féroces, innocentes ou scabreuses, qui émaillent et égayent la vie quotidienne égyptienne, auraient bien mérité un chapitre ! Et l'argent ? Sujet bien naturel de constante préoccupation quand on en a peu et souvent pas assez pour "joindre les deux bouts", sujet constant des conversations entendues dans les transports en commun, la rue et les cafés. Il n'est que peu question également de la famille et de la parenté prises comme objet pour elles-mêmes : sujets jugés trop triviaux ? trop explorés par une anthropologie qui a trop parlé du "mariage arabe" et compté les alliances avec la fille du frère du père ? Et pourtant, "parler famille", s'en soucier, l'aider, la célébrer ou la maudire, occupe bien des conversations et mobilise bien des énergies. Un autre biais, idéologique, celui-ci : un sociologue français a prétendu nous expliquer "pourquoi les intellectuels n'aiment pas le libéralisme" (économique) ; à relire de nombreuses contributions, il s'avère qu'en effet, le libéralisme économique n'a guère la faveur de nos jugements (évidemment implicites). Il eût peut-être fallu trouver un "avocat du diable" dans ce domaine.

Biais académiques et intellectualistes, mais aussi biais "ethnocentriques par empathie". Une longue fréquentation de l'Égypte favorise sans doute sa perception à l'aide des "grilles" de ses habitants (et que dire lorsque les grilles égyptiennes et françaises coïncident...). On peut parler de "statocentrisme" : l'Etat-Léviathan égyptien devient la clé explicative trop exclusive de trop de phénomènes et processus ("Du haut de cette pyramide, cinq mille ans de traditions étatiques nous contemplent") ; et de "monolithisme" : l'unité de l'Égypte est trop souvent confondue avec une uniformité géographique naturalisée et une unicité "ethnique" allant de soi. Les phénomènes analysés

ne sont pas assez déployés dans leurs variations régionales – faute de place également; aucun développement n'est consacré aux diverses populations qui, tout en se sentant égyptiennes, mais selon différents "gradients", ont gardé des modes de vie ou des langues devenus certes très minoritaires, mais qui sont encore très vivants (Bédouins du Sināï, habitants de Siwa, Nubiens, etc.).

Ces constats constituent une autocritique des coordinateurs, qui ont suggéré les thèmes à explorer, mais aussi un encouragement pour un autre ouvrage de facture plus ethnographique, qui complètera celui-ci, le premier éclairant le contexte global des phénomènes "fins" donnés à voir par le second.

*

Cet ouvrage est dédié à Alain Roussillon, qui nous a quittés si brusquement en 2007 dans sa cinquante-cinquième année, tandis qu'il dirigeait le CEDEJ et que nous commençons à travailler à ce livre. Il s'était montré très favorable à ce projet éditorial et souhaitait s'y impliquer comme chercheur en rédigeant l'introduction que nous lui demandions – et que la présente ne remplacera pas – et comme directeur en proposant une aide financière du CEDEJ, proposition que la direction suivante ne retint pas. Cet ami et chercheur hors pair, excellent spécialiste du monde arabe, expert en sa langue, amoureux de l'Égypte, où il a enseigné et sur laquelle il a beaucoup travaillé et écrit, peu enclin à l'académisme et au confort intellectuel, d'une curiosité intellectuelle sans limites et bon vivant, c'est à lui que nous voulons rendre hommage. Et lui dire : "Wahechtinâ, yâ Alain!" ("Tu nous as manqué, Alain!") Et il nous manque encore... Citons de lui les livres suivants : *L'Égypte et l'Algérie au péril de la libéralisation* (CEDEJ, 1996) ; *Réforme sociale et Identité. Essai sur l'émergence de l'intellectuel et du champ politique modernes en Égypte* (Editions Le Fennec, 1998) ; *Identité et Modernité. Les voyageurs égyptiens au Japon (XIX^e-XX^e siècle)* (Sindbad/ Actes Sud, 2005) ; *La Pensée islamique contemporaine. Acteurs et enjeux* (Téraèdre, 2005). Il s'est consacré au monde arabe travaillé par tant de transformations, un monde arabe de la modernité, qu'il souhaitait présenter sous un jour dépourvu de stéréotypes, les déconstruisant avec bonheur. Par l'inspiration qu'il a apportée à beaucoup des contributeurs de cet ouvrage, *L'Égypte au présent* lui doit beaucoup.

REMERCIEMENTS

Les contributeurs tiennent à remercier pour leurs compétences et leur cordialité les documentalistes du CEDEJ, collectivement licenciées en 2010.

Les coordinateurs de l'ouvrage tiennent à remercier leurs laboratoires d'appartenance respectifs, l'unité mixte de recherche Eco-anthropologie et Ethnobiologie au Muséum national d'histoire naturelle et le SEDET (Sociétés en développement, études transdisciplinaires), rattaché à l'université Paris-Diderot, pour les avoir laissés travailler à ce projet éditorial.

Ils sont également très reconnaissants à quatre institutions scientifiques pour leur aide financière : le laboratoire Eco-anthropologie et Ethnobiologie (UMR 7206 CNRS et Muséum national d'histoire naturelle, Paris), le centre Jacques Berque (USR 3136 CNRS et ministère français des Affaires étrangères, à Rabat au Maroc), l'EHESS-IISMM (Ecole des hautes études en sciences sociales-Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman, Paris) et le SEDET (Sociétés en développement, études transdisciplinaire, EA 4534, équipe d'accueil de l'université Paris-Diderot).

VINCENT BATTESTI ET FRANÇOIS IRETON

Le Caire-Paris, octobre 2010

Dépôt légal
1^{re} édition : mai 2011
N° impr. : 110000
(Imprimé en France)

L'ÉGYPTE AU PRÉSENT

La “révolution du 25 Janvier” ébranle un régime despotique qui domine depuis plusieurs décennies l’Égypte et annonce sûrement une nouvelle ère pour tous les peuples de la région. Il n’existait cependant en France aucun ouvrage de référence examinant à la fois les transformations profondes de la société égyptienne et les blocages institutionnels et politiques propres au régime de l’ex-président Moubarak.

Pour combler cette lacune, quarante chercheurs et universitaires, qui comptent parmi les meilleurs spécialistes de l’Égypte, se proposent dans la présente somme d’analyser tous les aspects de la vie économique, sociale, politique et culturelle du pays et de tracer des pistes de réflexion permettant d’aborder les derniers événements dans leur véritable contexte, au-delà des préjugés et des clichés.

On trouvera ainsi des chapitres substantiels sur les tensions démographiques et leur impact sur l’aménagement du territoire et l’environnement ; la situation politique et les mécanismes qui permirent le maintien, durant trente ans, du régime de Moubarak ; les “réformes” économiques néolibérales qui ont contribué, entre autres effets, à l’institutionnalisation de la corruption et à l’exacerbation des inégalités sociales ; la vie sociale au quotidien (la santé, l’éducation, l’emploi, les modes de consommation, les conditions des femmes et de la jeunesse, la justice) ; la place de la religion dans la société ; les médias, anciens et nouveaux ; enfin, la culture dans ses diverses expressions ainsi que la vie et les débats intellectuels.

Vincent Ballesti, anthropologue, chercheur au CNRS, est aujourd’hui en poste au Muséum national d’histoire naturelle à Paris.

François Ireton, socioéconomiste, ingénieur d’étude au CNRS, est aujourd’hui en poste au SEDET, université Paris-Diderot.

Photographie de couverture : © Vincent Ballesti

ACTES SUD
éditeurs associés

DÉP. LÉG. : MAI 2011
38 € TTC France
www.actes-sud.fr

ISBN 978-2-7427-9780-6

